

**Les allemands**

**attaquent le col de**

**Grimone**

## **Les cols du Diois**

**Le Col de Grimone et le Col de Cabre sont des enjeux stratégiques pour la Résistance, étant donné la grande concentration de troupes allemandes dans la vallée du Buech. Le Col de Menée est un enjeu moindre car sa route est plus difficile d'accès.**

### **19 juillet 1944**

**Les services de renseignement de la Résistance sont informés du plan allemand d'en finir avec la République du Vercors et d'anéantir ses maquisards. Les mouvements des troupes allemandes sont perceptibles du côté de Lus-la-Croix-Haute en direction du col de Grimone.**

**Les résistants renforcent la défense de ce col. Vue la menace, des jeunes réfractaires au STO viennent épauler les groupes de maquisards en embuscade au col.**

### **20 juillet 1944**

**Les allemands attaquent le col de Grimone.**

**Les maquisards arrivent à ralentir quelques heures la colonne allemande.**

**La poussée allemande est si forte que tous nos gars se replient sur Glandage.**

# Replis des Maquisards sur Glandage

**Jean Abonnenc dit :**

*« C'est ce que j'apprends par téléphone à Luc. Je regrette de ne pas être avec eux pour combattre, mais il y a une chose à laquelle il faut toujours penser surtout après un combat, c'est nourrir la troupe.*

*Or à Glandage, il n'y a aucune ressource. Je fais vite préparer une camionnette de pain, vin, saucissons, lard et fromage pour plus d'une centaine d'hommes. »*

## Les maquisards évacuent Glandage par peur des représailles

Le résistant Sully Bonnet est alors tué au hameau des Combes.

## Les combats dans la vallée des Gats

**Les troupes allemandes très aguerries avancent sur la route des Gats mais les maquisards tiennent les crêtes.**

*« Dans la partie des magnifiques falaises rocheuses proches de la centrale électrique des Gats, les soldats avancent sur la route prudemment, en se protégeant derrière de petits murs montés avec des pierres, que l'ont pu voir encore pendant de longues années. Ils passent le canon de leur arme à travers un trou percé dans les antiques bornes en pierre, dans lesquelles les cantonniers enfilaient un tronc de sapin pour protéger la chute des voitures dans le ravin. Les allemands surveillent avec anxiété, convaincus que nous sommes là avec nos grenades et nos gammons. Ils n'ont pas tort car grâce au courage des groupes Mestrali et Rozand qui, venant par les crêtes, depuis le chemin de Reichas, tirent au FM sur les Allemands qui sortent du tunnel et tentent de passer le pont de Boulc. »*

## **L'embuscade des maquisards dans la Vallée des Gâts tourne court**

*« Les résistants ont pris de bonnes dispositions en organisant avec André Viel, la défense des Gâts. Une autre section de Luc commandée par le lieutenant Bernard de Recoubeau, la compagnie de mes amis les frères Debeaux de Livron appelée en renfort, les groupes Rozand, Mestrali, Roman de Châtillon et d'autres encore, que je n'ai probablement pas su, prennent position dans ces gorges étroites difficilement défendables, sauf à partir du débouché du tunnel après le pont de Boulc. »*

### **Le pont de Boulc**

**Un maquisard, debout sur le pont, balayant avec son FM la route et la rivière du Bez, tue au moins 5 allemands.**

**Mais une autre colonne allemande arrive du col de Cabre par Miscon et Boulc, les résistants pris en tenaille, ne pourront pas arrêter dans les Gâts la progression allemande.**

*« Jean Abonnenc pense à la section Granet au Col de Menée qui pourrait être encerclée. Je remplis à Châtillon une malle de pain et du saucisson et monte par la route du col le plus rapidement possible.*

*Devant moi file très vite un motard que je reconnais, M. Troquemet, ingénieur des Ponts et Chaussées très apprécié dans la région. Ne pouvant le doubler, il s'arrête peut-être aux Nonières, je continue jusqu'au col à la bergerie de Corréard où se trouvent Granet et ses adjoints, le pasteur Fuchs et l'Abbé Doublier. Je leur explique les combats de Grimone et la situation qui n'est pas brillante. »*

### **20 juillet au soir**

**Les allemands atteignent Mensac. Les résistants font encore le coup de feu devant Châtillon, puis se retirent pour ne pas provoquer de représailles inutiles.**